

ATELIER TORCY 09 JUIN 2023

Métamorphose, hybridation, oxymore

Plusieurs artistes ont travaillé sur ce thème.

- Yung Cheng Li, twanais
- Keiko Machida
- Orlan

L'hybride comme forme énonçant la rupture conventionnelle

L'hybride et l'hybridation dans la construction d'un objet, d'une pensée, d'une idée.

Des préjugés de l'Ancien Régime aux formes hybrides de l'Art contemporain pour échapper à toute logique préétablie afin d'explorer le potentiel de significations d'un monde toujours plus complexe que nous habitons. L'hybride est un composé de deux éléments de nature différente.

L'association des contraires :

Ex : Orlan : Les femmes qui pleurent sont en colère.

Construire un petit texte spontané et amusant en mettant en jeu des éléments contraires, contradictoires dans un sens commun, en créant au fur et à mesure des jeux de mots, des jeux de situations, des paradoxes déroutants ou burlesques, mais pas complètement absurdes. Trouvant comme Orlan des significations dans des oppositions qui peuvent nous amener l'étonnement, la réflexion, le plaisir de l'humour...

Quelques exemples de l'humour anglais :

- Il n'a aucun ennemi mais tous ses amis le détestent...
- Il importe guère que vous soyez riche ou pauvre, du moment que vous avez de l'argent...
- Pour m'obliger à gagner de l'argent, j'ai décidé de dépenser davantage...
- J'aime cette femme, je voudrai l'épouser mais sa famille s'y oppose. Oui, sa famille. Son mari et ses quatre enfants...
- La seule leçon que l'Histoire nous ait apprise, c'est que l'homme a encore rien appris avec l'Histoire...
- Connaître le prix de toute chose et la valeur d'aucune...

Proposition n° 1 :

Lancer sur le papier des choses qui vous préoccupe, et à partir de ces idées construire un texte..

Proposition n°2 :

Prendre une phrase d'accroche pour réaliser et commencer une petite nouvelle.

Proposition n°3 : Laisser aller votre imaginaire à travers un texte libre de toute démarche et si besoin le réorganiser pour plus de pertinence ou de lisibilité.

Proposition n°4 : Décrivez un repas imaginaire familial ou entre amis loufoques, en juxtaposant des idées, des situations.

Laisser hybrider et contempler cette métamorphose du banquet...

A chacun sa bulle

Si les intempéries de la vie ne vous causent pas de souci, alors vous avez tout compris.

Les femmes qui pleurent sont en colère.

Séchez leurs larmes et l'apaisement viendra en elles. Ne niez pas vos sentiments, mais ne laissez s'installer en vous que ceux qui mènent à la Bienveillance, à la Résilience, et à la Joie.

Amusez-vous de l'absurdité du Monde au lieu de vous en offusquer. Tenez-vous prêt à tout moment à vivre un tsunami émotionnel, duquel vous devez sortir grandi et non anéanti. *Les femmes qui pleurent sont en colère.* Les femmes en colère pleurent-elles ?

Peut-on passer des larmes au rire et du rire aux larmes ? Bien sûr. Si l'on est en capacité d'assumer ses propres contradictions, parfaitement humaines.

L'essentiel est que l'emportent en nous la Joie, l'Espoir et la Paix de l'âme.

On dit bien « pleurer de rire » et « rire aux larmes », n'est-ce pas ?

Il est possible et indispensable de forger sa propre bulle qui est notre seul véritable refuge.

Si vous êtes en quête de partage, vous pouvez faire une petite place dans votre bulle, à qui saura s'y infiltrer sans vous gêner mais pour vous accompagner. Les femmes qui pleurent expriment leur Bonheur. C'est ainsi que je veux regarder le Monde.

"Pour m'obliger à gagner de l'argent, j'ai décidé de dépenser davantage"

CATHERINE JACQUINET /9 juin 23

Situation : un couple de mariés. Le mari regarde les comptes sur son ordinateur, il est dans son bureau en rez-de chaussée ; sa femme se trouve à l'étage où elle étend une lessive.

Dialogue entre le mari et la femme :

Le mari : "Chérie, c'est toi qui as encore fait une commande superflue de fringues sur internet ?

La femme : "eh bien oui, je me suis dit que ce serait toujours cela de moins dont les enfants hériteront"...

Le mari : " tu parles des tiens ou des miens ?

Elle : "devine !"

Lui : "pour mémoire, nous avons signés ensemble un contrat de mariage chez le notaire lors de notre union.

Elle : un quoi ? Un constat de notre différence sociale, une séparation de biens par anticipation d'un probable naufrage !

En tout cas, je constate que le bien être de ton écureuil te préoccupe davantage que celui de ta femme ! (Un gout d'amertume dans la voix)

Lui : "chérie, je t'ai déjà expliqué les fonctions et les obligations qu'ont, les couples dans la gestion de leur budget ; sans oublier, les nombreuses charges prévisibles et celles qui ne le sont pas ...

Elle : " c'est pour cela que j'ai décidé de prévoir de prendre soin de moi, car c'est bon pour ma santé !"

Lui : "surtout avec le compte joint, c'est surement plus facile ; (petits rires sarcastiques). Ce compte est sensé approvisionner nos dépenses en lien avec les charges de notre maison, comme le gaz, l'électricité, les assurances, l'alimentaire...

d'où la nécessité d'une certaine rigueur !

Elle : je te trouve tellement prévoyant, prévisible ! J'aimerais que tu t'accordes davantage de légèreté et de folie. D'ailleurs, "Selon toi, à qui profitera la robe ?"

Lui : "faut-il en posséder toujours plus pour se sentir heureux ?"

Atelier du 9 juin 2023 / Sylvie Roberto

Les femmes qui pleurent sont en colère et c'est une évidence car sont-elles seulement autorisées à exprimer leurs frustrations ?

Ou bien juste soumises aux diktats des systèmes ?

La souffrance se transforme toujours en colère, l'impuissance en larmes. Pour ne pas sombrer dans la détresse mentale, il ne reste que la colère.

Les sujets de frustration se compilent sans cesse. sexisme, racisme, jugement, autorité subie, désamour, mépris, utilisation dévoyée de la politique et du pouvoir appréhensions divergentes de comment faire société, maltraitance de la nature, violence, fascisme.

Écoutons la complexité du monde et des sentiments, écoutons la part féminine de l'humanité.

Les écoféministes nous proposent des clés pour mettre sur les rails un monde plus vivable où les genres et la diversité travailleront main dans la main.

L'histoire ne se répète pas... Elle continue

Oxymore " Les femmes qui pleurent sont en colère " / Odette Gonnot

De toutes façons l'eau coule dans le ruisseau. Et on a toujours dit que les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Mais de quelles rivières parle-t-on ? Les rivières de diamant, assurément se portent bien et engraisent toujours les mêmes. Ceux qui flottent au-dessus de la société, bien trop haut dans leurs jets privés pour nous voir et nous considérer. Plus ils amassent, moins l'eau coule dans nos rivières. Car c'est bien le profit à outrance qui génère tout cela.

Les femmes en colère qui pleurent ne rempliront pas le ruisseau. Le puits sera vide.

Comment nourrir les enfants quand plus rien ne pousse. Plus d'herbe pour la vache, plus de légume dans le jardin. Les déserts avancent, les forêts brûlent, les glaciers fondent. Que devient le Monde ?

La richesse c'est la ruine.

Texte de Patricia du 16 juin

Aimer et ne savoir quoi faire...

Il se couchait soucieux de tout sauf d'elle.

Elle en pleurait de colère les soirs où la lune se promenait.

Lui, il avançait masqué pour mieux se découvrir en étonnant la galerie.

Elle en pleurait de colère surtout les jours de grand soleil.

Il aimait à tout vendre mais n'osait pas trop dépenser de peur qu'on lui vole aussi son identité.

Elle, pleurait de moins en moins, lasse de sa propre colère et de ses ressentiments.

Il abritait un " Je ne sais quoi d'incertitude " tout en étant invariablement dogmatique et sûr de lui.

Elle, ne pleurait plus, ses larmes s'asséchaient, son cœur se réchauffait. Elle avait décidé de recommencer à rêver.

Il refusait toute forme de croyance, d'espoir, d'illusion asservit par ses propres convictions. Maintenant ses évidences, ses positions le trahissaient et le laissaient désœuvré. Son chemin bien tracé devenait de plus en plus scabreux. Les colères s'amplifiaient. La ligne rigide des humeurs se déformait au fur et à mesure du temps qu'il comptait comme de l'argent.

Elle continuait, continuait à rêver, à désirer...

L'absurdité se faisait souveraine et les remplissait d'une démesure pour si peu de présent.

Lui, ses instants de vie se métamorphosaient en peur écarlate et sourde.

Elle, elle continuait à rêver, danser, aimer, laissant se distraire les peurs et les colères.

Atelier du 9 juin / Oxymore, Alain Bellet

- Avoir une tête de faux-jeton à ce point-là, je te jure que c'est de la franchise !

- Elle n'est pas de toi, celle-là, Maurice, t'adores bicher avec les mots des autres, merde...

- Oh, Monsieur m'agace ! On ne met pas de guillemet à chaque fois qu'on emprunte quelque chose...

Dupont et Dupond sont face à face, dos et profil, cul et chemise comme on voudra. Quand l'un monte, l'autre descend, et si le T applaudit, le D s'attriste... Maurice Dupond a l'air soucieux, sa tête semble bosser d'avantage que d'habitude.

- Mieux vaut jeûner que mourir de faim !

- Ouais, peut-être, mais pour être pratique, faut maîtriser la théorie, et la théorie c'est de la pratique sans effort, ou plutôt des efforts sans pratique, enfin, théoriquement... Tu piges, Marcel Dupont ?

- Je pige, Maurice Dupond avec un D. J'en prends vingt de piges et j'ai la compronnette assurée, vingt ans de malheur, c'est le bonheur pour nous autres...

Les frères ennemis relèvent leurs manches. L'un se gratte l'oreille, l'autre c'est le pied, l'un éternue, l'autre se mouche. L'œil gauche est torve, le droit file sa droiture chez les Jésuites, c'est peu dire...

- Faudra fermer la porte à clé quand vous partirez, a dit Madame Léa, tout à l'heure...

- Elle a tort, Léatort... Moi, je la claque sans clé, je garde la clé sans claque, ça va, ça vient...

L'humour et l'humeur glissent sur le canal près duquel les deux hommes s'épouillent comme bien souvent. Dupont avec un T, est grimaçant, Dupont avec un D est plutôt limaçant. Soupe à la grimace pour l'un, limace à la sauce pour l'autre, petits légumes et fruits de saison.

- Heureusement, la roue tourne comme l'immobilisme ambiant...

- Oui, le roi préside et le subside royal décide, c'est la démocratie de l'envers ou l'inverse de la moquerie Transmanche, juste une affaire de manchots en quelque sorte !

- On a dit, pas de politique, Maurice, et là tu glisses dans la piscine avec les condescendances d'un foutriquet...

L'heure passe et Marcel Dupont affublé d'un T, s'éternise dans la quête échevelé d'un nouveau mot avant d'en briser là. Là ou ailleurs, à côté, peu importe la topographie, la géographie et la science dactylographe confondues !

- Ce qui compte le plus, lorsque l'on ment, c'est la sincérité ! Et dans la compassion trop sirupeuse, n'oublie jamais de saler à point pour souligner le goût... J'aime le sucré salé quand on oublie le sucre... Tu vois, Dupond, ton autobus arrive, le temps a passé comme une anguille !

- A demain, Dupont... N'oublie pas de caviarder quelques maximes de saison pour le voyage de vendredi... Tu mors, Maxime, et l'oxymore te guette...

- Bonsoir, Dupond, ne rêve pas trop si tu es insomniaque.